

L'heure du système métrique a sonné

C'est le 1er avril que le Service de l'Environnement atmosphérique du ministère de l'Environnement a consacré définitivement l'usage des degrés Celsius dans ses bulletins de température, ce qui représente une étape importante de la conversion du Canada au système métrique.

Ce changement se manifestera dans les prévisions présentées au public, les renseignements communiqués par les organes d'information ou les réponses aux questions posées par téléphone.

En 1948, la neuvième Conférence générale sur les Poids et Mesures a adopté le degré Celsius comme étalon de température. Il y a environ 230 ans que l'astronome suédois Anders Celsius a établi l'échelle de température qui porte son nom, en divisant en 100 parties égales, appelées degrés, l'écart de température entre le point de congélation de l'eau et son point d'ébullition.

Voici quelques points de repère commodes:

point d'ébullition de l'eau	100° C
température normale du corps humain	37° C
température ambiante	20° C
point de congélation de l'eau	0° C
impossibilité de faire démarrer une voiture	-35° C

Près de 95% de la population mondiale vit dans des pays qui utilisent déjà le système métrique ou sont en voie de l'adopter. Parmi ces derniers, se rangent actuellement la Grande-Bretagne, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, usagers traditionnels des pouces et des livres.

Le passage au système métrique va se faire progressivement dans les prévisions et bulletins météorologiques. Avant un an, les précipitations, la vitesse du vent et la pression atmosphé-

rique seront données en unités métriques.

L'introduction du degré Celsius représente une étape importante de la conversion au système métrique et est liée à d'autres changements qui se produisent à l'heure actuelle dans tout le Canada.

Timbres en l'honneur d'écrivains

Deux nouveaux timbres consacrés à Louis Hémon et à Lucy Maud Montgomery, auteurs respectifs de *Maria Chapdelaine* et *Anne de Green Gables*, (deux des figures les mieux connues de la littérature canadienne) seront émis le 15 mai prochain.

Le timbre consacré à Hémon est une peinture de Clarence Gagnon montrant Maria Chapdelaine sur un fond bleu pourpre alors que celui consacré à Montgomery est une peinture de Peter Swan montrant la figure d'Anne et ses cheveux roux sur un fond bleu clair.

"Il doit y avoir bien peu de Canadiens qui n'ont pas lu ou entendu parler des romans *Anne de Green Gables* et *Maria Chapdelaine*, a souligné le ministre des Postes, M. Mackasey. Nous sommes évidemment reconnaissants à Lucy Maud Montgomery et à Louis Hémon d'avoir contribué de telle façon à notre patrimoine littéraire."



Lucy Maud Montgomery
Née à Clifton, Île-du-Prince Édouard, Lucy Maud Montgomery est élevée par ses grands-parents. A onze ans, elle présente son premier manuscrit à un éditeur. Elle note dans un cahier les idées qui surgissent pour ses récits. En 1904, elle tombe par hasard sur un entrefilet dans un vieux journal: "Un couple âgé désire adopter un garçon. L'orphelinat leur envoie par erreur une

fillette". Ce sujet semblait intéressant pour un roman: *Anne de Green Gables*.

Lucy Maud Montgomery se marie en 1911 et déménage en Ontario où elle cumule les fonctions de "ménagère consciencieuse" et d'artiste productive. Elle écrit d'autres romans qui sont tous empreints des "douces légendes de son enfance". Lucy Maud Montgomery est décédée en 1942.



Louis Hémon

Louis Hémon est né en 1880, à Brest, en France et vient au Canada en 1911. L'auteur s'établit dans la région du Lac Saint-Jean. Il travaille dans une ferme près de Péribonka. Inspiré par les habitants de la région, il écrit *Maria Chapdelaine*, portrait réaliste de la vie de ces paysans. Certains nationalistes du Québec critiquent le roman: ils lui préfèrent la présentation plus romanesque du terroir. Les habitants, outrés de se voir ainsi personnifiés, jettent la statue de Louis Hémon dans la rivière Péribonka. L'admiration que suscite le roman en Europe le rend populaire au Canada. Louis Hémon ne devait pas connaître cette gloire. En 1913, en route vers les Rocheuses, il meurt, écrasé par un train.

Des hommes de science de l'université McGill, de Montréal, rêvent d'adapter la culture de la vigne au climat du Québec. Le professeur Gérard Millette explique que les premières plantations sont purement expérimentales. Les problèmes ne manquent pas; il y a le climat rigoureux et aussi les oiseaux qui mangent les récoltes.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación parecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.